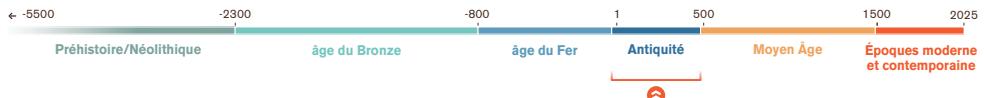


À la recherche du temple perdu

Un sanctuaire gallo-romain à Valromey-sur-Séran

Durant les rudes mois d'hiver 2025, au cœur du Bugey, une équipe de la société Archeodunum a exploré un temple d'époque romaine jusqu'ici inconnu (fig. 1). Cette découverte totalement inattendue a été faite à Valromey-sur-Séran, à côté de l'église du village. La fouille a eu lieu avant la construction d'une maison particulière, sur une surface d'environ 550 m². Prescrite par le Service régional de l'archéologie, l'opération a été entièrement financée par l'État (FNAP).





» UNE DÉCOUVERTE AUSSI BELLE QUE SURPRENANTE

Lorsque les archéologues ont démarré l'opération, ils ne s'attendaient pas à trouver des vestiges en si grand nombre, ni d'une telle nature. Le cœur des découvertes est un temple gallo-romain (fig. 2). Ce type d'édifice, appelé *fanum* par les spécialistes, se caracté-

rise par un plan centré constitué de deux carreaux concentriques. Seules les fondations sont conservées, mais elles permettent d'identifier avec certitude une pièce centrale (*cella*), qui accueillait la statue de la divinité, et une galerie périphérique, fréquentée par les fidèles (fig. 3). Si ce genre d'édifice est bien connu dans le monde gallo-romain, les nouvelles découvertes demeurent exceptionnelles.

» ORGANISATION ET FONCTION DE L'ESPACE SACRÉ

Le temple prend place au sein d'une cour empierreée, fermée par un mur d'enceinte dont seule la partie nord nous est parvenue. De très nombreuses fosses ont été recensées dans cet espace ouvert (fig. 4), mais rares sont celles liées à l'activité du sanctuaire. L'une d'entre elles contenait des ossements animaux pouvant résulter d'un sacrifice. D'autres fosses pourraient signaler la présence de plantations, témoignant d'un aménagement paysager. L'ensemble suggère une occupation structurée de l'espace.

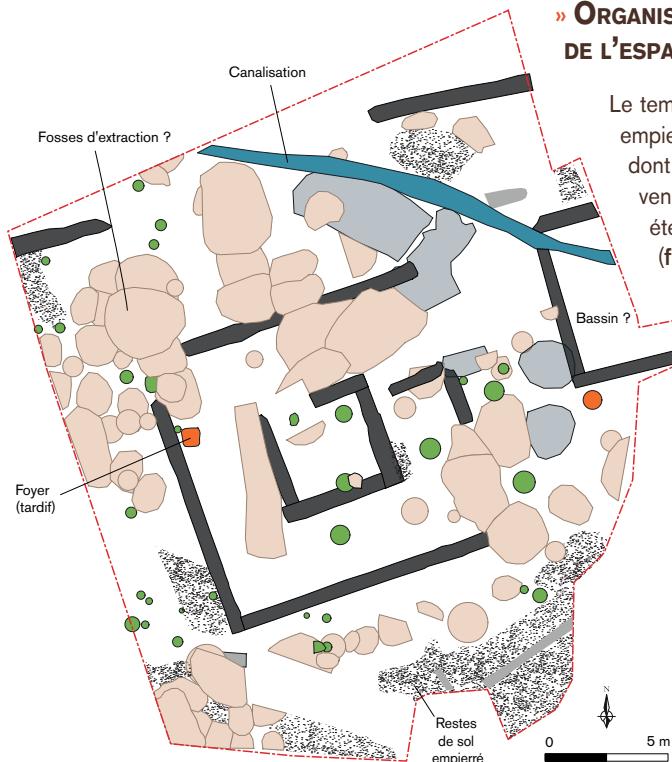


Fig. 2 : Vus du ciel, les deux carrés concentriques du temple sont parfaitement visibles.

Fig. 3 : Evocation d'un *fanum* semblable à celui de Valromey (© J.-C. Golvin).

4 **Fig.4 :** Plan général des vestiges.



» UN BASSIN ÉNIGMATIQUE

À la périphérie orientale de l'emprise, un aménagement maçonné de 7,15 x 4,70 m, et encaissé d'environ un mètre dans le substrat, a été partiellement dégagé (**fig. 5**). Il est construit à l'aide d'imposants blocs de taille en calcaire (certains atteignent 90 cm de longueur !) ; le fond n'est pas aménagé. L'hypothèse d'un bassin d'agrément est envisagée, bien que certains arguments s'y opposent. Des analyses chimiques sont en cours pour préciser la nature et la fonction de cette construction.

» RÉOCCUPATIONS POSTÉRIEURES DU SITE

Après l'abandon du sanctuaire, des aménagements plus modestes sont venus s'implanter dans les ruines du temple. Des trous de poteau et un petit foyer (constitué de fragments de tuiles) signalent la présence de constructions légères à usage probablement artisanal (**fig. 6 et 7**). Une canalisation maçonnée traversant le site atteste par ailleurs une activité de gestion hydraulique postérieure à l'occupation cultuelle (**fig. 8**).

» RECYCLAGES ET DÉPOTOIRS

Les bâtiments laissés à l'abandon offrent de belles opportunités pour récupérer des matériaux de choix et construire de nouveaux édifices. C'est ce que l'on observe dans les bâtiments environnants, parfois même dans les maisons modernes. Les éléments non valorisables ont été évacués dans de grandes fosses. C'est dans l'une d'elles qu'a été retrouvé un pied de statue en pierre (**fig. 9**). D'autres fosses, ont pu servir à l'extraction de matériaux naturels.

Fig. 5 : Les murs du bassin sont en pierre de taille.

Fig. 6 : Les pierres de calage indiquent l'emplacement d'un poteau disparu.

Fig. 7 : Foyer en pierres et fragments de tuiles.

Fig. 8 : Canalisation.

Fig. 9 : Pied d'une statue d'époque romaine.

» ET ENSUITE ?

Le terrain a été restitué au propriétaire. Le mobilier archéologique est en cours d'étude par des spécialistes, tandis que des analyses radiocar-

bone ou physico-chimiques sont programmées pour affiner les datations et les interprétations fonctionnelles. Le tout sera synthétisé dans un rapport scientifique remis au Service régional de l'archéologie.



Fig.9 : Fouille en cours

Opération d'archéologie préventive conduite durant l'hiver 2024-2025
sur la commune de Valromey-sur-Séran (Vieu) « rue du Boule »,
en préalable à une construction d'habitat privé

Prescription et contrôle scientifique : Service régional de l'archéologie Auvergne-Rhône-Alpes

Maîtrise d'œuvre : MocaBois

Opérateur archéologique : Archeodunum (Responsable : Camille Nouet)

Sauf mention contraire, toutes images ©Archeodunum.

Conception : C. Nouet, F. Meylan, S. Swal, octobre 2025